

### Aimer Dieu et son prochain (Luc 10.25-28)

Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? Il répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras.

Notre dialogue commence par une question d'un docteur de la loi qui veut tester Jésus. Il désire savoir ce qu'il faut *faire* pour hériter de la vie éternelle. Loin de la conception du salut par grâce, pour lui, docteur de la loi, il faut forcément faire pour vivre et de façon éternelle. La réponse se trouve dans la loi qu'il connaît si bien et Jésus l'invite à la déclamer. Telle n'est pas notre surprise quand nous entendons ce que le docteur répond. Il ne cite pas le commandement de ne pas voler ou de ne pas tuer, ni celui d'honorer son père et sa mère par exemple. C'est-à-dire autant de choses à ne pas faire... Ici, Il est plutôt question d'amour pour le juriste qui place cette notion au centre de sa réponse.

La loi est un ensemble de règles et de commandements à faire ou ne pas faire. Or, le juriste résume toutes ces ordonnances par « tu aimeras ». Peut-on nous commander d'aimer ? D'aimer Dieu par exemple ou aimer notre prochain ? Aimer n'est-il pas quelque chose de spontané, libre, qui échappe aux règles ?

Rappelons qu'on trouve trois formes d'amour dans le Bible. Il y a l'amour « Eros » qui touche à la sexualité, l'attraction et le plaisir. L'amour éros peut être associé à la passion, au coup de foudre. Il y a l'amour philia qui représente l'attachement lié à un sentiment d'amitié, Il est associé à des valeurs, des centres d'intérêts et des objectifs communs. Il prend appui sur des plaisirs partagés, des échanges, du jeu, de la solidarité et de la complicité. La relation est chaleureuse et affective, chacun ayant le souci de l'autre. Cependant, il est conditionnel car fondé sur des activités ou des vécus partagés. Il y a enfin l'amour agapé. L'amour « Agapé » est un amour fraternel, universel, altruiste, spirituel. Il se donne « gratuitement », de manière désintéressée, sans attendre de retour. Il est inconditionnel, accepte l'autre tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts. Il souhaite son bien-être sans profit personnel. Il a de la compassion pour l'autre et l'aime... même s'il n'est pas aimé de lui. C'est un amour affranchi de l'ego qui se situe au-delà de l'émotionnel.

Dans ce passage, lorsque le docteur de la Loi évoque l'amour, c'est l'amour agapé dont il est question. Pour reprendre la première partie de la réponse, il ne s'agit pas d'aimer Dieu de façon passionnelle. Aimer Dieu de tout son cœur ne se résume pas à cela ici. Sinon, un jour nous aimerons Dieu et l'autre jour, nous le délaisserons au profit d'une autre personne qui satisfera mieux nos pulsions et nos émotions. Aimer Dieu ne se résume pas ici non plus à dire qu'il nous faut aimer Dieu seulement comme un ami. Jésus a dit à ses disciples qu'ils étaient ses amis et nous le sommes aussi. Mais ici, il ne s'agit pas seulement du compagnonnage que nous avons avec Jésus,

avec Dieu dans notre vie quotidienne. Il s'agit de nous attacher de façon profonde à Dieu. Il s'agit de le mettre à la première place dans notre vie. Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, de toute sa pensée nous fait rentrer dans la Nouvelle Alliance.

Quand nous regardons à notre vie, il nous faut consentir au fait que notre attachement à Dieu est bien fluctuant et qu'il nous est bien difficile d'aimer Dieu tel qu'il nous est proposé ici. C'est parce que Dieu nous a aimé le premier, c'est parce que Dieu nous a aimé au point de donner son Fils Unique pour que nous puissions vivre, c'est parce que Dieu demeure fidèle envers nous même quand nous le sommes pas que nous pouvons aimer Dieu entièrement et nous attacher dans la durée avec Lui. C'est la grâce de Dieu qui fait naître en nous l'amour agapé et nous amène à aimer Dieu de façon durable de tout notre cœur, de toute notre âme, pensée et force. Non de façon contrainte par un précepte mais librement. Car aimer Dieu ainsi revient non à respecter la loi à la lettre mais à l'accomplir dans l'esprit.

Tout au long de notre cheminement avec Dieu, nous sommes appelés à redécouvrir Son amour pour nous et à renouveler notre amour agapé pour Lui. A chaque fois que nous redécouvrons l'amour de Dieu pour nous, cela nous interpelle puissamment intérieurement, cela nous questionne et transforme aussi nos relations avec les autres.

Cela nous amène à la deuxième partie de la réponse du docteur de la Loi : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Voici un réel défi pour nous car comment aimer l'autre si je ne m'aime pas moi-même ? Bien sûr, il ne s'agit pas ici de s'aimer soi-même de façon narcissique. Mais il s'agit de retrouver la paix avec nous-mêmes, de trouver l'identité que Dieu nous a donné et qui a été déformée par le péché.

Il y a tant de personnes qui ont été conditionnées par des paroles destructrices : « tu ne vauds rien, tu es indigne, tu n'es pas comme tu devrais être, tu n'es pas acceptable tel que tu as », etc. Il y a beaucoup de « tu devrais » qui pèsent dans ta tête, qui sont quasiment impossibles à atteindre. Et lorsque tu n'y arrives pas, la colère, la haine ou la honte, le dégoût de toi viennent t'envahir. Et tu finis par croire pour de bon que tu es une personne indigne. Lorsque nous nous construisons de cette façon, soit nous finissons par mépriser les autres et être condescendants avec eux, soit nous finissons par en avoir peur, peur d'être encore blessés et nous préférons bâtir des murs autour de nous.

Dans ces conditions là, comment aimer l'autre comme soi-même ? J'ai envie de prendre la phrase d'une autre manière. Nous aimons les autres comme nous nous aimons et lorsque nous ne nous aimons pas ou peu, nous n'aimons pas ou peu les autres, reproduisant de surcroît sur nos enfants, même sans le vouloir et plus souvent qu'on ne le veut ce que nous avons vécu.

Des circonstances, des événements ont pu aussi nous amener à faire des choix, prendre des décisions, adopter une attitude ou dire des paroles que nous pouvons

regretter. Parfois une colère sourde peut nous ronger de l'intérieur car nous sommes avant tout en colère contre nous-mêmes et ces choix ou ces attitudes que nous avons eu et que nous regrettons. Nous pouvons aussi être rongés par la culpabilité ou la honte quant à ce nous avons vécu. Dans tous les cas, nous ne sommes pas en paix avec nous-mêmes. Et pour aimer l'autre comme Dieu nous y appelle, il nous faut d'abord nous réconcilier avec nous-mêmes.

Pour arriver à aimer l'autre d'un amour agapé, il nous faut d'abord avoir reçu dans notre cœur l'amour de Dieu. Dieu te considère comme Son enfant. Pour Lui, tu es unique, tu es précieux à ses yeux, tu as de la valeur. Et le don du Seigneur Jésus-Christ à la croix pour t'arracher à la mort démontre que tu es quelqu'un de digne, précieux. Par la foi, abandonne la colère ou la haine qui te rongent et t'amènent à mépriser les autres. Par la foi, lâche prise et ouvre la porte de la forteresse intérieure que tu t'es bâtie pour éviter de souffrir et d'être blessé encore. Empare toi par la foi de l'identité que Dieu te donne et de Son amour

Petit à petit, au fil de la relation que nous tissons avec Dieu, nous nous réconcilions non seulement avec Lui mais aussi avec nous-mêmes. Nous pouvons nous accepter tels que nous sommes. Nous nous pardonnons certains actes ou certaines paroles que nous avons eues. Et s'il est vrai que certaines blessures sont longues à cicatriser, nous sommes en route sur le chemin de la guérison, bâtissant avec Jésus une nouvelle identité, enracinée en Lui.

Au fur et à mesure que nous progressons sur ce chemin de vie et de réconciliation, nous pouvons et nous arriverons à aimer toujours plus les autres comme nous-mêmes, d'un amour agapé. L'amour agapé se manifeste toujours en actes. Il est empreint de bienveillance et cherche à faire passer le bien-être, l'intérêt des autres avant le sien. C'est parce que Dieu est bon pour nous chaque jour et qu'Il prend soin de nous que nous pouvons nous aussi prendre soin des autres et être bons avec eux ;

Pour conclure, je citerais ce passage très connu qui par sa seule lecture suffit à toujours nous interpeler et à nous pousser à aimer l'autre comme nous-mêmes. 1 Co 13.4-7 : «

L'amour est patient, il est plein de bonté. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. ».

Que l'amour de Dieu versé dans nos cœurs par le saint Esprit nous rende capables d'accomplir ce beau programme avec notre prochain.